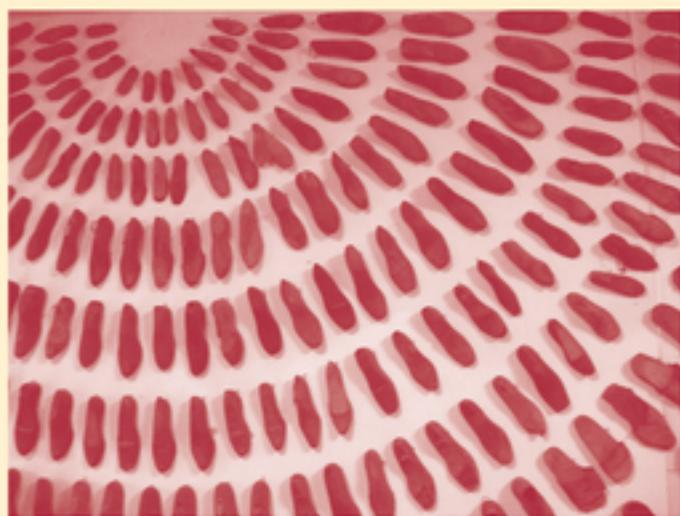


LEIA Vol. 29



Liminaires – Passages interculturels

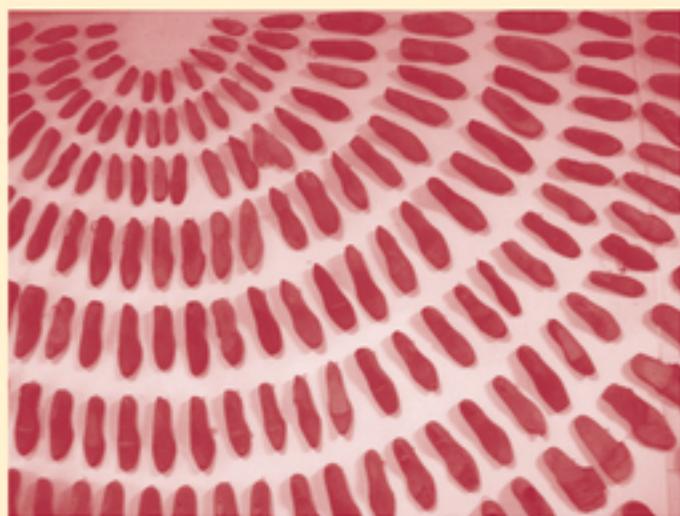
Brigitte Poitrenaud-Lamesi (éd.)

Or et Ordure

Regards croisés sur le déchet

Peter Lang

LEIA Vol. 29



Liminaires – Passages interculturels

Brigitte Poitrenaud-Lamesi (éd.)

Or et Ordure

Regards croisés sur le déchet

Peter Lang

Préface

Le présent ouvrage est le fruit du projet de recherche intitulé *Figures du refus. Objets et corps au rebut*; il a donné lieu à une Journée d'Etudes qui s'est déroulée à la Maison de la Recherche en Sciences Humaines de l'Université de Caen. Il se propose de confronter, autour de deux volets, l'objet matériel et le produit corporel, des points de vue interdisciplinaires impliquant des champs de recherche hétérogènes. Dans le but d'enquêter sur «l'objet du refus» – déchet, ordure – celui qui doit être jeté, réduit, éliminé ou bien récupéré et parfois transformé, il convoque, quant à l'objet matériel, cette «part du reste» pour interroger son destin.

Dans cette perspective et à titre d'exemple, le processus créatif des Povéristes semble particulièrement pertinent voire emblématique. Il bouleverse les préjugés, les hiérarchies et les présupposés, proposant de «renverser ses propres yeux» afin de considérer de façon inédite le monde des objets marginaux qui nous entoure. Dans le domaine littéraire, la démarche d'Italo Calvino – véritable expérimentateur du réel – fait écho, lorsqu'il rédige *La pouvelle agrée*, à nos préoccupations initiales. Il propose une véritable poétique du quotidien, posant sur les objets, fussent-ils les plus insignifiants ou les plus repoussants, le regard d'un anthropologue attentif et sensible:

Thème de la purification des scories/
/le fait de jeter est complémentaire de l'acte d'appropriation/
/enfer d'un monde où rien n'est jeté/
/on est ce que l'on ne jette pas/
/identification de soi-même/
/ordure comme autobiographie/
/satisfaction de la consommation/
/défection/
/thème de la matérialité du «se refaire»/
/monde agricole/
/transmettre pour conserver/

Italo calvino

Ces objets du rebut se profilent dans un clair-obscur caractéristique de nos sociétés contemporaines: à la fois visibles, inévitables, ostentatoires mais paradoxalement ignorés, délaissés et cachés. L'étude visait en premier lieu à établir une recension de travaux d'écrivains, d'artistes, de chercheurs s'intéressant à cet «objet du refus», à comprendre ses variations et ses reprises «par le symbolique» selon les périodes, les lieux, les groupes sociaux considérés. La démarche consiste à croiser les points de vue, les modes de représentation et les regards portés sur cet «envers du décor». En cela la recherche rencontre également la question du regard et de l'image, envisagés dans une perspective trans-culturelle et diachronique.

Cette thématique de l'objet pauvre, déchu et/ou transformé, croise, autour du goût, du dégoût et de la souillure, le destin des produits du corps et convoque celle du cycle vital: elle constitue l'objet du second volet de l'étude. Il s'agit alors de s'interroger sur cet affect particulier, objet d'études de l'anthropologue David Le Breton:

Le dégoût est une émotion, non une nature, il est donc une relation culturelle et socialement déterminée et non un instinct ou une biologie en acte. Il participe de la sphère du symbolique et non de celle du génétique. Les logiques de séparation et donc de classification sont plus puissantes, elles s'enracinent dans un imaginaire individuel ou collectif, elles se nourrissent de l'affectivité. Elles sont un système de valeur en acte.[...] Le paradoxe du dégoût, s'il est partagé par les membres d'un même groupe, est de fonder le lien social sur une séparation radicale, de se rassembler contre l'abjection et simultanément de se démarquer des autres qui en apprécient l'objet ou du moins y prêtent moins d'attention. Il n'est pas une anomalie au sein du système culturel, il s'inscrit dans un ordre global où tout se tient plus ou moins, il n'est pas une fantaisie individuelle ou collective mais un principe culturellement logique appliqué à un objet ou à une situation. Le dégoûtant recouvre le hors champ du monde, ce que n'éclaire pas de son plein feu la scène sociale, ce qui est crépusculaire, entre deux, ambigu, ce qui vient rompre les limites¹.

C'est bien sur ce sentiment particulier, le dégoût, qu'Angelo Soares, spécialiste des émotions au travail, nous propose, de porter notre attention, dans le cadre spécifique de l'environnement professionnel, convoquant

1 D. Le Breton, «La cuisine du dégoût» in *Révolution dans les cuisines*, sous la direction de F. Raphaël, Strasbourg, Revue des Sciences sociales, 2000, numéro 27, *cit.* p. 79.